

Indochine 1940 – 1954

Entre sursauts illusoire et occasions manquées

par **Jean-Michel de Widerspach-Thor**

Membre correspondant

Communication

du jeudi 15 avril 2010

au siège de l'Académie

Le 19 mars 1945, le coup de force japonais vient porter un coup pratiquement mortel à la présence française en Indochine.

Cinq mois plus tard, la capitulation japonaise et le vide de la présence française vont encourager le Vietminh à profiter de cette occasion inespérée pour proclamer l'indépendance et créer la République Démocratique du Vietnam.

Lentement, un corps expéditionnaire français sera acheminé en Indochine occupée par les Britanniques et les Chinois et rétablira progressivement une présence française fragile.

De 1946 à 1954, 18 gouvernements vont se succéder à la tête du pays. Ils devront faire face à l'ampleur des problèmes à résoudre en métropole et aux menaces qui vont réapparaître en Europe avec le début de la guerre froide. En Indochine, située à 14 000 km, ils ne parviendront pas à trancher entre la volonté d'y rétablir l'influence de la France, en y consacrant à temps les moyens nécessaires, et la nécessité d'entamer des négociations conduisant à une indépendance qui, décidée plus tôt, aurait pu y préserver une part de notre influence.

Pourtant, pendant ces 8 années, de réelles occasions de réussir ce passage progressif à l'indépendance se présentèrent. Malheureusement, aucune ne fut suffisamment saisie pour espérer parvenir à des résultats décisifs.

Les années passant, le Vietminh ne fit que se convaincre qu'en dépit des revers qu'il connaissait, le temps jouait pour lui.

La prise de pouvoir en 1949 par Mao Tsé Toung en Chine, constitua le tournant de cette guerre qui allait s'internationaliser. Malgré plusieurs sursauts sans lendemain, la lassitude de la métropole, face à cette guerre qui n'en finissait pas, allait conduire à la Bataille de Dien Bien Phu, aux accords de Genève puis à la partition du Vietnam.

Dans le monde entier l'heure de la décolonisation était venue. En Extrême Orient, l'Inde, la Birmanie, la Malaisie, les Philippines et l'Indonésie accédèrent progressivement à l'indépendance.

Pour le Vietnam, les accords de Genève vinrent mettre un terme à cet épisode.

Mais il ne fut pas sans conséquences : l'absence de réalisme et d'anticipation dans la gestion de cette guerre, où un corps expéditionnaire de plus de 100 000 hommes était engagé, créa un réel sentiment d'incompréhension de la part des militaires à l'égard des hommes politiques. On le retrouvera plus tard en Algérie avec les conséquences que l'on sait.

Ce drame illustre bien l'absolue nécessité de la légitimité, qui doit présider aux opérations décidées par les Gouvernements, et la cohérence totale qui doit exister entre les responsables politiques qui les ordonnent et les militaires qui les conduisent au risque d'y sacrifier leurs vie.

Faute d'y parvenir, le soutien que doit y apporter la Nation s'érousse et le doute sur la finalité de leur engagement finit par gagner les combattants les plus aguerris.

En ce début du XXI^e siècle, ces principes demeurent d'actualité, comme on peut le constater au travers des différentes sortes de conflits qui perdurent aujourd'hui.